

[Texte]

Australian firm to come and establish a power station in New Zealand that will be fuelled on Australian coal for electricity generation. I do not know whether it will get off the ground, because it is in an area where we have had some air-quality problems, because it is adjacent to an oil refinery.

Mr. Darling: Is New Zealand a significant producer of coal? It would seem rather strange that the coal industry would not raise a great uproar at a proposal that would use Australian coal.

Mr. McClymont: Most of the coal industry in New Zealand was government-controlled and -owned. There are some small private mining operations.

We export coal to Japan, some of our good-quality bituminous coal. The coal the Australians are proposing to bring across of course is their brown coal, which I understand does not have the energy value but is easier to transport and is mined in much larger. . . The economies of scale of the Australian operation are such that they can compete very effectively with New Zealand supplies.

Mr. Darling: How do the coal supplies rate as high-sulphur and low-sulphur?

Mr. McClymont: I cannot tell you there.

The air-quality problem I referred to arose from an oil refinery. We expanded the oil refinery. It was one of the energy projects. It is in an area that has unique air current movements, affected by the local topography, and some sulphur content was falling out. But we do not have an acid rain problem as such.

Mr. Darling: Really not? You know how far it travels. Do you have any polluting countries you are downwind from?

Mr. McClymont: No. There is evidence, I believe, that Australian industry emissions are coming across to New Zealand. But it is no big problem yet.

I should mention another problem we have is in our fisheries. We just do not know what the size of the resource is. Our research activities need to be strengthened. Many of our coastal inshore fisheries are being depleted.

Mr. Darling: You mentioned the Maori people eating seafood. I would assume the great majority of your municipalities are on the coast.

Mr. McClymont: That is correct.

Mr. Darling: Am I to understand there are cases where raw sewage is going into the ocean?

Mr. McClymont: Yes, there are. In fact, the city where I live, Wellington, at the moment has raw sewage going out into the ocean. It has been a subject of considerable public debate. The last local government elections. . . In Wellington political party influence is quite significant, and there was quite a change in membership on the

[Traduction]

un projet de centrale thermique qui sera alimentée en charbon australien. Je ne sais pas si cette centrale verra le jour, car elle est prévue dans une région où nous avons déjà des problèmes de pollution atmosphérique, en raison de la présence d'une raffinerie de pétrole.

M. Darling: Est-ce que la Nouvelle-Zélande est un grand producteur de charbon? J'imagine que vos houillères ne sont pas très ravies de l'idée d'importer du charbon australien.

M. McClymont: Les charbonnages de Nouvelle-Zélande sont presque complètement étatisés. Le reste se partage entre quelques petites entreprises d'extraction.

Nous exportons du charbon au Japon, et notamment notre qualité supérieure de charbon bitumineux. Le charbon que les Australiens envisagent d'utiliser pour la centrale serait du lignite, dont la valeur énergétique est plus faible mais donc le transport et l'extraction sont plus faciles. . . Les économies d'échelle sont telles que ce lignite reviendrait beaucoup moins cher que le charbon néo-zélandais.

M. Darling: Et quelle en serait la teneur en soufre?

M. McClymont: Je ne peux pas vous le dire.

Le problème de pollution atmosphérique dont je vous ai parlé vient de cette raffinerie de pétrole. Celle-ci, précisément dans le cadre de ce vaste programme énergétique, a été agrandie. Or il s'agit d'une région où les courants atmosphériques sont tout à fait spéciaux, en raison de la topographie locale, ce qui entraînait des retombées de soufre. Mais nous n'avons pas en réalité de problèmes graves de pluies acides.

M. Darling: Vraiment pas? Vous savez pourtant à quel point les pluies acides peuvent voyager. Vous n'êtes donc exposés à aucun vent venant de pays pollueurs?

M. McClymont: Non. Une certaine pollution vient tout de même de l'Australie, si je ne me trompe, mais pour le moment ce n'est pas grave.

Nous avons également des problèmes dans le secteur des pêches. Nous ne savons pas de quelles réserves nous disposons, il va falloir activer les recherches dans ce domaine, car la pêche côtière rend déjà moins.

M. Darling: Vous nous avez parlé de l'importance des fruits de mer pour les Maoris. Je suppose que la plupart de vos villes sont sur la côte.

M. McClymont: Oui.

M. Darling: Y a-t-il donc des égouts qui se déversent dans la mer, sans aucune épuration préalable?

M. McClymont: Oui. A Wellington, où je vis, certaines canalisations aboutissent directement à l'océan. Cela a d'ailleurs fait l'objet d'un débat très animé au moment des élections locales. . . A Wellington les choses sont assez politisées, et la question des égouts a entraîné un renouvellement du conseil municipal. Finalement celui-ci